



INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR JUIN 2024 : POUR LES MIGRANTS QUI FUIENT LEUR PAYS

« Prions pour que les migrants, qui fuient les guerres ou la faim et sont contraints à des voyages pleins de dangers et de violence, puissent trouver l'hospitalité ainsi que de nouvelles opportunités de vie dans les pays d'accueil. »

Message du Saint-Père pour la 109^e Journée mondiale du migrant et du réfugié (JMMR) du dimanche 24 septembre 2023 : « Libre de choisir d'émigrer ou de rester »

Chers frères et sœurs,

Les flux migratoires actuels sont l'expression d'un phénomène complexe et articulé, dont la compréhension requiert une analyse attentive de tous les aspects qui caractérisent les différentes étapes de l'expérience migratoire, du départ à l'arrivée, en passant par un éventuel retour. Dans l'intention de contribuer à cet effort de lecture de la réalité, j'ai décidé de consacrer le message de la 109^e Journée mondiale du migrant et du réfugié à la liberté qui devrait toujours caractériser le choix de quitter sa propre terre.

« Libre de partir, libre de rester » était le titre d'une initiative de solidarité promue il y a quelques années par la Conférence épiscopale italienne comme une réponse concrète aux défis des migrations contemporaines. À l'écoute constante des Églises particulières, j'ai pu constater que la garantie de cette liberté est une préoccupation pastorale largement répandue et partagée.

« Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; et restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr." » (Mt 2, 13). La fuite de la Sainte Famille en Égypte n'a pas été le résultat d'un choix libre, tout comme de nombreuses migrations qui ont marqué l'histoire du peuple d'Israël. Migrer devrait toujours être un choix libre, mais en fait, dans de nombreux cas, même aujourd'hui, ce n'est pas le cas. Des conflits, des catastrophes naturelles ou, plus simplement, l'impossibilité de mener une vie digne et prospère dans leur pays d'origine contraignent des millions de personnes à partir. En 2003 déjà, [saint Jean-Paul II déclarait que « construire les conditions concrètes de la paix](#), en ce qui concerne les migrants et les réfugiés, signifie s'engager sérieusement à sauvegarder avant tout le droit de ne pas

émigrer, c'est-à-dire de vivre en paix et dans la dignité dans sa propre patrie » ([Message pour la 90^e Journée mondiale du migrant et du réfugié](#), N° 3).

« Ils emmenèrent leurs troupeaux et tout ce qu'ils avaient acquis au pays de Canaan et ils vinrent en Égypte, Jacob et tous ses descendants avec lui » (Gn 46, 6). C'est à cause d'une grave famine que Jacob et toute sa famille ont été contraints de fuir en Égypte, où son fils Joseph a assuré leur survie. Les persécutions, les guerres, les phénomènes climatiques et la misère sont parmi les causes les plus visibles des migrations forcées contemporaines. Les migrants fuient la pauvreté, la peur, le désespoir. Pour éliminer ces causes et mettre fin aux migrations forcées, nous avons besoin de l'engagement commun de tous, chacun selon ses responsabilités. Un engagement qui commence par le fait de se demander ce que nous pouvons faire, mais aussi ce que nous devons cesser de faire. Nous devons nous efforcer de mettre fin à la course aux armements, au colonialisme économique, au pillage des ressources des autres, à la dévastation de notre maison commune.

« Tous les croyants étaient réunis et avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions et les partageaient avec tous, selon les besoins de chacun » (Ac 2, 44-45). L'idéal de la première communauté chrétienne semble si éloigné de la réalité d'aujourd'hui ! Pour faire de la migration un choix réellement libre, nous devons nous efforcer d'assurer à chacun une part équitable du bien commun, le respect des droits fondamentaux et l'accès à un développement humain intégral. C'est le seul moyen d'offrir à chacun la possibilité de vivre dignement et de se réaliser personnellement et en tant que famille. Il est clair que la tâche principale incombe aux pays d'origine et à leurs dirigeants, qui sont appelés à exercer une bonne politique, transparente, honnête, prévoyante et au service de tous, en particulier des plus vulnérables. Mais ils doivent être mis en mesure de le faire, sans être privés de leurs ressources naturelles et humaines et sans ingérence extérieure visant à favoriser les intérêts de quelques-uns. Et quand les circonstances permettent de choisir d'émigrer ou de rester, il faut encore veiller à ce que ce choix soit éclairé et réfléchi, pour éviter que tant d'hommes, de femmes et d'enfants ne soient victimes d'illusions hasardeuses ou de trafiquants sans scrupules.

« En cette année jubilaire, vous rentrerez chacun dans votre patrimoine. » (Lv 25, 13). La célébration du jubilé pour le peuple d'Israël représentait un acte de justice collective : chacun pouvait « retourner à sa situation initiale, avec l'annulation de toutes les dettes, la restitution des terres et la possibilité de jouir à nouveau de la liberté propre aux membres du peuple de Dieu » ([Catéchèse, 10 février 2016](#)). [À l'approche du Jubilé de 2025](#), il est bon de se rappeler cet aspect des célébrations jubilaires. Un effort conjoint de chaque pays et de la communauté internationale est nécessaire pour garantir à chacun le droit de ne pas émigrer, c'est-à-dire la possibilité de vivre en paix et dans la dignité sur sa propre terre. Il s'agit d'un droit qui n'a pas encore été codifié, mais qui revêt une importance fondamentale, dont la garantie doit être comprise comme une coresponsabilité de tous les États à l'égard d'un bien commun qui dépasse les frontières nationales. En effet, les ressources mondiales n'étant pas illimitées, le développement des

pays économiquement les plus pauvres dépend de la capacité de partage qui peut être suscitée entre tous les pays. Tant que ce droit ne sera pas garanti — et le chemin est encore long — beaucoup devront encore partir à la recherche d'une vie meilleure.

« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu, et vous m'avez vêtu, malade, et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25, 35-36). Ces paroles nous exhortent à reconnaître dans le migrant non seulement un frère ou une sœur dans le besoin, mais aussi le Christ lui-même qui frappe à notre porte. C'est pourquoi, en œuvrant pour que toute migration soit le fruit d'un choix libre, nous sommes appelés à avoir le plus grand respect pour la dignité de chaque migrant. Cela implique d'accompagner et de gérer les flux de la meilleure façon possible, en construisant des ponts et non des murs, en élargissant les canaux pour une migration sûre et régulière. Où que nous décidions de construire notre avenir, dans le pays où nous sommes nés ou ailleurs, l'important est qu'il y ait toujours une communauté prête à accueillir, à protéger, à promouvoir et à intégrer chacun, sans distinction et sans laisser personne de côté.

Le chemin synodal que nous avons entrepris en tant qu'Église nous conduit à voir dans les personnes les plus vulnérables — et parmi elles de nombreux migrants et réfugiés — des compagnons de voyage particuliers, à aimer et à soigner comme des frères et des sœurs. Ce n'est qu'en marchant ensemble que nous pourrons aller loin et atteindre le but commun de notre voyage.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 11 mai 2023

FRANÇOIS

VOIR LA VIDÉO DU PAPE SUR LA MIGRATION : « Libre de choisir d'émigrer ou de rester »

<https://www.youtube.com/watch?v=9qXBckVZPmM&t=32s>

PAROLE DE DIEU

Exode 12:37-39

Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth au nombre d'environ six cent mille hommes de pied, sans les enfants. Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux ; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs. Ils firent des gâteaux cuits sans levain

avec la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, et qui n'était pas levée ; car ils avaient été chassés d'Égypte, sans pouvoir tarder, et sans prendre des provisions avec eux.

2 Samuel 22, 3

Dieu est mon rocher, où je trouve un abri, mon bouclier et la force qui me sauve, ma haute retraite et mon refuge. Ô, mon Sauveur ! Tu me garantis de la violence.

Matthieu 2, 13-15

Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta, jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.

Matthieu 25, 35-36

Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu, et vous m'avez vêtu, malade, et vous m'avez visité, prisonnier, et vous êtes venus me voir.

PRIÈRES

Dieu, Père tout-puissant,
donne-nous la grâce de nous engager avec ardeur
en faveur de la justice, de la solidarité et de la paix,
afin que soit assurée à tous tes enfants
la liberté de choisir d'émigrer ou de rester.

Donne-nous le courage de dénoncer
toutes les horreurs de notre monde,

de lutter contre toutes les injustices
qui défigure la beauté de tes créatures
et l'harmonie de notre maison commune.

Soutiens-nous avec la force de ton Esprit,
pour que nous puissions manifester ta tendresse
à chaque migrant que tu places sur notre route
et répandre dans les cœurs et dans tous les milieux
la culture de la rencontre et de la protection.

Les haines ne deviendront plus sourdes à leurs voix,
Les yeux verront un moment de grâce au lieu d'une menace,
Et les langues ne seront pas réduites au silence,
ils défendront plutôt une cause.

Et les mains seront étendues,
œuvrant pour la paix dans son pays natal,
travailler pour la justice dans les terres
dans lequel ils cherchent un refuge sûr.

Seigneur, protège tous les réfugiés et les migrants

Puisses-tu trouver un ami en moi

Et ainsi, rends-moi digne

Du refuge que j'ai trouvé en toi.

Amen

Prière pour les migrants et les réfugiés

Seigneur Dieu, nous te prions pour les migrants fuyant la guerre et la violence ainsi que la misère accrue, par la dégradation de l'environnement et les changements

climatiques. Qu'ils aient la vie sauve et que leur soit donné un avenir meilleur.

Seigneur Dieu, nous te prions pour tous les réfugiés ; apprends-nous à nous libérer de nos peurs, de nos résistances et de notre indifférence, pour les accueillir dans un esprit de solidarité et de partage comme des frères et des sœurs et pour construire avec eux un monde juste et fraternel.

Donne-nous de surmonter nos préjugés et notre méfiance pour développer une culture de la rencontre et de l'hospitalité.

Seigneur, tu nous appelles à vivre en harmonie avec tous nos frères et sœurs, en reconnaissant que chaque personne nous apporte les richesses de son histoire, et sa culture. Aide-nous à accueillir ces pauvres de notre monde en nous inspirant du commandement de l'amour que Jésus nous a laissé, lui qui s'est identifié à l'étranger et aux victimes innocentes.

Seigneur Jésus, toi qui t'es prosterné pour laver les pieds de tes disciples, apprends-nous à servir et à travailler auprès des plus nécessiteux et d'établir, avec les migrants et les réfugiés, des relations humaines de proximité et de solidarité. Seigneur, nous t'adressons cette prière par l'intercession de saint Joseph, le patron

de ce sanctuaire, qui a connu la condition précaire des réfugiés quand la violence

l'a forcé avec Marie et Jésus à trouver refuge en Égypte. Amen

« Seigneur, aide-nous à sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre de l'autre, reflet de toi » :

« Seigneur, tu demeures présent au cœur de nos villes, de nos quartiers et nos villages. Tu nous rappelles la beauté des rencontres qui s'y vivent et de la fraternité. Aide-nous à sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre de l'autre, reflet de toi. Fais de ton Église une Église sans frontières aux portes ouvertes pour chaque personne en quête de vie, de sens, de fraternité. Fais de nos communautés des lieux où chaque personne, de toute culture et de toute nation est reconnue pour ce qu'elle est, peut dire ses espérances et ses difficultés, reçoit et découvre tout ce qu'elle peut donner. Fais de nous des témoins de ton Amour et ta Miséricorde, comme Marie, Mère aux bras ouverts, qui accueille et accompagne, protège et guide, fait grandir et rend libre. Que nous devenions ainsi signe de ton Royaume ! Amen. »

La prière pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2015

<https://eglise.catholique.fr/vatican/messages-du-pape-francois/481228-message-pape-francois-journee-mondiale-migrant-refugie/>

[Priere Cardinal Czerny.pdf \(saint-joseph.org\)](#)

[Prière pour les Migrants et Réfugiés — Site-Catholique.fr](#)